

Une sylviculture écologiquement intensive ? (document de travail)

Une forêt, ce sont des populations végétales, animales, unicellulaires et virales, associées sur une station (sol, climat, pente et exposition), dans des relations complexes de synergie, concurrence, prédation, parasitisme : en chaque point existe un équilibre dynamique, traversé par des flux de minéraux (eau, NPK, oligoéléments) grâce à la lumière du soleil qui provoque la photosynthèse et commande à la météorologie.

Gérer une forêt, c'est intervenir sur ces équilibres, pour qu'ils évoluent dans le temps vers une situation considérée comme plus favorable. L'action du forestier est, très généralement, le prélèvement d'un individu, arbre ou gibier, si possible avec une utilité immédiate, et dont la disparition, modifiant les relations au sein de la biocénose, contribuera à son évolution vers un état espéré plus favorable. Parfois s'y ajoute une intervention de travail du sol. Plus rarement, il peut s'agir d'une introduction, passagère (accueil du public) ou permanente (plantation). Dans chaque cas, mérite d'être prise en considération la même appréciation, double, de la satisfaction immédiate d'une demande sociale et des conséquences à terme sur l'évolution forestière.

L'intervention la plus générale porte sur la composition du peuplement et provoque une modification de la lumière. Elle modifie, perturbe ou améliore les conditions de vie de chacune des espèces animales ou végétales présentes, et induit une évolution différente du milieu forestier, et donc des stocks et flux des minéraux en son sein.

La nouveauté, c'est que les milieux forestiers devront s'ajuster aux changements globaux d'origine anthropique, « pluies acides » ou modification du climat : les hommes ont engagé une perturbation dans les facteurs d'équilibre des peuplements forestiers, de manière involontaire et non maîtrisée.

Alors que la gestion forestière est, elle, spatialisée et locale. *Imiter la Nature, hâter son œuvre*, cette règle reste d'actualité : le forestier intervient, fondamentalement, par un apport d'énergie, de connaissances et de discernement. Et, marginalement, par enrichissement génétique (plantation).

Le « ménage » des forêts, c'est l'appréciation de l'état actuel et de son potentiel à satisfaire les hommes en produits, usages, aménités, jointe à la conception de l'état espéré plus favorable, *la forêt rêvée*, pour décider ce qu'il convient de faire, c'est à dire des interventions pertinentes dans le futur proche.

Que penser de l'intensification écologique ?

Elle sera obtenue, parfois, par un enrichissement génétique de la biocénose, par la plantation d'individus « améliorés » ou différents. Pour l'énergie, ce seront plutôt des économies qui seront recherchées.

Mais, dans la plupart des situations, seule interviendra l'amélioration qualitative des interventions, et le discernement dans le choix, le moment et la manière de faire des prélèvements. Compétence et savoir faire se révèlent ainsi nécessaires.

Ce qui ramène à l'organisation générale dans la répartition des rôles, à la recherche et à la formation.

Yves Poss
yvesposs.com